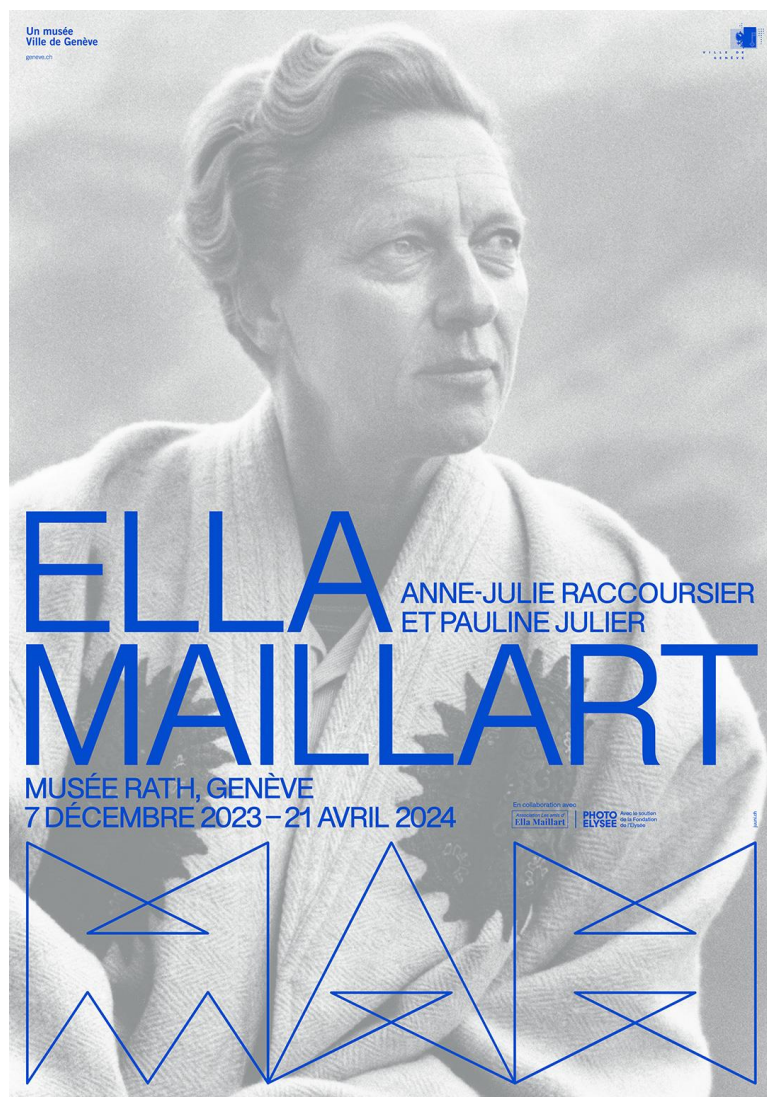


DOSSIER DE PRESSE

ELLA MAILLART

ANNE-JULIE RACCOURSIER ET PAULINE JULIER

7 DÉCEMBRE 2023 – 21 AVRIL 2024, MUSÉE RATH



En collaboration avec :

Association Les amis d'
Ella Maillart

**PHOTO
ELYSEE**

Avec le soutien
de la Fondation
de l'Elysée

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2
CH-1206 GENÈVE

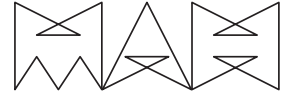
T +41 (0)22 418 26 00
MAH@VILLE-GE.CH
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG
MAHMAH.CH/COLLECTION
f @ t MAHGENEVE

**Un musée
Ville de Genève**

geneve.ch





1. Parcours de l'exposition

a. Une exposition, trois espaces

L'exposition se déploie sur les trois espaces du rez-de-chaussée du Musée Rath. La travée centrale est dédiée à Ella Maillart, l'espace latéral gauche à Pauline Julier et l'espace latéral droit à Anne-Julie Raccoursier. Le Rath est ainsi transformé en un lieu immersif en trois volets distincts : de quoi circuler dans trois univers différents qui se côtoient sans se confondre.

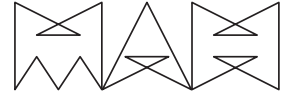
Guidé.e.s d'abord vers l'espace central, les visiteurs.euses découvriront la vie et l'œuvre d'Ella Maillart à travers ses archives déployées en vitrine et sous forme d'une ligne de temps longue de douze mètres. Une promenade faite de photographies, de textes et de documents surprenants, provenant pour la plupart de Photo Ellysée qui conserve le fonds d'archives photographiques d'Ella Maillart. Autant de pièces patiemment rassemblées par la voyageuse et qui révèlent son quotidien autant que ses talents d'écrivaine, la richesse de ses expériences, son amour des grands espaces, ses qualités sportives, sans oublier son sens de l'humour et son goût pour la transmission. Sur les murs, une sélection de paysages et un choix de textes grands formats ouvriront des fenêtres vers les contrées arpentées par Ella Maillart.

L'une et l'autre des deux travées latérales sont occupées par les œuvres, poétiques et sans concession, d'Anne-Julie Raccoursier et de Pauline Julier. Les deux artistes aux personnalités bien distinctes ont ainsi été invitées à partager les espaces du musée Rath. Oscillant entre réalité et fiction, leurs œuvres ouvrent d'autres perspectives et envisagent aujourd'hui l'humain dans sa complexité individuelle autant que collective.

b. Au sous-sol, un espace pour la médiation

Au sous-sol du Musée Rath, un salon est aménagé pour différentes lectures et rencontres. Des ouvrages d'Ella Maillart sont mis à disposition par la Bibliothèque d'art et d'archéologie et un programme de visites thématiques et de tables rondes est proposé.

Parmi les rendez-vous prévus se distinguent : une visite-lecture en partenariat avec le Théâtre de Carouge autour d'Ella Maillart et de Nicolas Bouvier ; une rencontre avec Pauline Julier et Anne-Julie Raccoursier, un rendez-vous de MAH balade littéraire sur les récits de voyages et un après-midi avec l'Association Les amis d'Ella Maillart. Le mercredi 6 mars, un mini-club de lecture emmènera parents et enfants à la découverte d'histoires d'aventure et de voyage.



2. Repères biographiques

a. Ella Maillart

Dès ses plus jeunes années, c'est grâce au sport qu'Ella Maillart pallie une santé fragile : le ski en hiver, la voile en été et la montagne en tout temps. À l'âge de 16 ans, elle fonde le Champel Hockey Club à Genève, premier club féminin de Hockey sur gazon en Suisse romande. Son amour de la navigation, qu'elle pratique avec son amie Miette de Saussure sur le Léman d'abord, puis en Méditerranée, l'incite à participer, en 1924, aux régates des Jeux Olympiques de Paris.

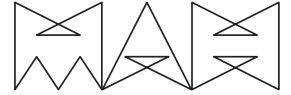
Rêvant de quitter une Europe dévastée par la Grande Guerre, Ella Maillart accumule les petits boulots. En 1930, à Berlin, elle rencontre des exilés russes et, après un séjour de six mois à Moscou et dans le Caucase, se décide à écrire son premier ouvrage, *Parmi la jeunesse russe*, qui sera édité en 1932 (Éd. Payot).

Cette même année, elle part découvrir le Turkestan russe. Elle fait le voyage de retour seule, sans permis et en évitant les postes frontières. La publication du récit de ce premier grand périple, *Des Monts Célestes aux Sables Rouges* (Éd. Payot), est un grand succès. Lorsqu'en 1934, *Le Petit Parisien* lui passe commande d'un reportage sur la Mandchourie (Chine), elle comprend que ce sont ces reportages qui lui permettront de financer ses voyages. Elle retrace dans *Oasis interdites* (Éd. Payot et Rivages) sa traversée de la Chine en compagnie de Peter Fleming et, en 1947, dans *La Voie cruelle* (Éd. Payot et Rivages), celle qui l'avait amenée aux confins de l'Afghanistan avec la talentueuse Annemarie Schwarzenbach.

Le début de la Deuxième Guerre mondiale la surprend à Kaboul et elle décide de rester en Asie. À Tiruvannamalai, dans le sud de l'Inde, elle rencontre le sage Ramana Maharishi. Au contact d'une spiritualité où le voyage vers soi s'avère aussi fructueux que les voyages dits « terrestres », Ella Maillart pose les bases de sa notion d'« unité du monde ». Sa curiosité et son intérêt pour d'autres formes de traditions sacrées composent alors une quête intérieure qu'elle évoquera dans *Croisières et caravanes* puis dans *Ti-Puss, ou l'Inde avec ma chatte* (Éd. Payot et Rivages).

De retour en Suisse à la fin de la guerre, Ella Maillart s'installe à Chandolin en 1948. Le village valaisan devient son refuge et son chalet, qu'elle baptise Atchala en souvenir d'une colline sacrée indienne, son lieu de travail. Lorsqu'en 1951, le Népal ouvre ses frontières, Ella Maillart repart. Dans *Au pays des Sherpas* (Éd. Zoé), elle fixe en mots et en images les paysages grandioses autant que l'implacable métamorphose de ce pays à laquelle elle assiste en direct. De 1957 à 1987, elle organise des voyages culturels, invitant toujours les participants et participantes à se découvrir eux-mêmes à travers le monde qui les entoure.

Cette force de transmission, dont ses livres et ses photographies sont les premiers témoins, Ella Maillart n'aura cessé de la cultiver. Dès 1988, elle envisage de faire don de ses archives, de ses négatifs et surtout, de sa très riche cartothèque au Musée de l'Élysée. Précieusement conservés, ces documents révèlent une autre voyageuse, celle pour qui les images, les interviews, les conférences et les articles dessinent la géographie d'une vie. Une vie où le retour sur soi n'a de valeur que s'il est tourné vers l'autre. Témoin de son temps, Ella Maillart est aussi, et peut-être surtout, une femme résolue, indépendante, pour qui la volonté est un principe fondamental du quotidien. Le recueil d'articles publiés dans *Ma philosophie du voyage* (Éd. Payot et Rivages, 2022) rend compte de son cheminement intérieur.



b. Anne-Julie Raccoursier

Le travail d'Anne-Julie Raccoursier se compose d'interventions conceptuelles, de vidéos et d'installations. Dans ses œuvres, elle s'intéresse aux questions contemporaines telles que l'identité, le conditionnement, les paradoxes, la culture du divertissement et ses rituels, ainsi qu'à l'art du déplacement. Situées à l'intersection entre captation du réel et mises en scènes spectaculaires, ses vidéos, souvent sans son, reposent sur un vocabulaire minimal de plans fixes, de boucles et de répétitions, de cadrages, d'ellipses et de hors-champs. L'artiste traduit ses observations en installations vidéo qui permettent au spectateur d'arpenter l'espace filmique comme un véritable espace de réflexion. Le travail d'Anne-Julie Raccoursier se présente comme un montage habile d'images esthétiques qui fait mine d'énoncer une thèse tout en révélant, sous les apparences superficielles du présent, un autre niveau de réalité sociale ou culturelle. En déplaçant le centre de l'attention, en décalant les points de vue, elle parvient à faire ressortir des glissements à peine perceptibles de la société contemporaine.

Pour Anne-Julie Raccoursier, la figure d'Ella Maillart est celle d'une anticonformiste qui a choisi sa destinée et forgé sa vie en toute indépendance. Déterminée, elle surmonte les difficultés, notamment la solitude. Lors de ses voyages, elle traverse des régions qui furent parmi les plus difficiles à atteindre et qui sont aujourd'hui les centres de gravité de la géopolitique mondiale. Une femme qui a donc décidé de raconter le monde plutôt que de le subir. Son intuition, faculté qu'elle privilégiait, l'a incitée à quitter l'Occident pour entreprendre un voyage lent. Ses écrits et ses images nous plongent dans des univers presque métaphysiques, au-delà des seuils du temps et de l'espace, où les événements surgissent un peu par hasard, comme dans un rêve. Un temps suspendu. Pour entrer en écho avec l'œuvre d'Ella Maillart et s'inspirant d'un parcours où l'aléatoire a toute sa place, Anne-Julie Raccoursier saisit l'occasion de réunir des pièces récentes et plus anciennes de son travail.

c. Pauline Julier

Pauline Julier est artiste et cinéaste. Elle explore la façon dont histoires, rituels, connaissances et images créent et animent les liens entre les humains et leur environnement. Ses installations et ses films composent avec des éléments de différentes origines (documentaire, théorique, fictionnel) pour restituer la complexité de nos rapports au monde.

« Comment transmettre la culture d'une génération à l'autre ? Comment s'orienter dans le temps et l'espace ? La tâche n'est jamais facile. Surtout pour ceux qui se disaient "modernes" ou "post-modernes", parce qu'ils ont toujours un rapport difficile à la tradition et à l'héritage. Ne sont-ils pas censés rompre avec la tradition, pour se libérer du poids du passé ? Mais se libérer pour quoi ? Pauline Julier met en scène la façon dont chaque génération doit se poser à nouveau cette question.» (Citation de Bruno Latour pour le catalogue de l'exposition *Reset Modernity* au ZKM de Karlsruhe en 2016).

À l'occasion de l'invitation du MAH, Pauline Julier plonge dans ses archives pour redéployer l'un de ses premiers films, *La Disparition des Aïtus* (2014). Un regard porté par l'image sur Tuvalu, micro-État du Pacifique sud menacé de disparition par la montée des eaux et qui se prépare aujourd'hui à devenir la première nation digitale du monde. Selon le ministre des Affaires étrangères Simon Kofe, la réplique des neuf petites îles qui composent cet archipel du pacifique sud pourrait permettre d'assurer une continuité virtuelle au pays. Il a déclaré qu'ainsi « no matter what happen to the physical world, we will move to the cloud ». L'alternative d'une



existence « pour toujours » dans le Metavers semble être l'aboutissement politique désespéré face au grand silence de la communauté internationale. En prenant appui sur une analogie entre la disparition du pays lui-même et celle des imaginaires de ses habitants, se déroule une fable autant qu'une métaphore de la modernité, parallèlement à une visite nocturne de cet environnement insulaire aussi paradisiaque qu'angoissant. À travers une forêt d'images, comme une installation immersive du film, étendue et présentée par fragments, l'artiste réactualise ces enjeux plus que jamais contemporains.

3. Partenariats et collaborations

a. L'Association Les amis d'Ella Maillart

Créée en 1998, l'Association Les amis d'Ella Maillart a pour but de perpétuer la mémoire et de faire connaître la personnalité de la voyageuse, notamment par la gestion de l'exposition installée à l'Espace Ella Maillart à Chandolin, par des publications et par l'organisation de conférences. Les cotisations versées par les membres servent principalement à couvrir les frais de fonctionnement de l'Espace Ella Maillart, qui continue de susciter un vif intérêt. L'Association gère le site internet qui permet à un plus large public de découvrir le parcours d'Ella Maillart. Partenaire fondatrice de cette exposition, l'association a apporté son soutien ainsi que ses indispensables connaissances.

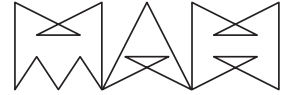
Site : ellamaillart.ch

b. Photo Elysée

Photo Elysée est l'un des plus importants musées entièrement dédiés au médium photographique. Chaque année, il produit des expositions exigeantes, diffuse des contenus éditoriaux de référence, conçoit des manifestations innovantes et propose des événements ouverts à toutes et tous. Depuis sa création en 1985 en tant que "musée pour la photographie", Photo Elysée interroge la réinvention permanente du médium à travers les grandes figures qui ont marqué son histoire en imaginant de nouvelles façons de voir ou de faire voir, tout en révélant de façon privilégiée la photographie émergente qui, à travers des regards inédits, témoigne du monde d'aujourd'hui et préfigure celui de demain. Autrement dit : couvrir tous les sujets de la photographie, les découvrir parfois, les faire redécouvrir surtout.

La collection du musée, comptant plus d'un million d'objets (parmi lesquels des tirages, des négatifs, des planches contacts, des livres, des magazines et autres documents), embrasse l'ensemble du champ photographique depuis les premiers procédés datant des années 1840 jusqu'à l'image numérique. Elle comprend de nombreux fonds ou archives photographiques complets, notamment celui d'Ella Maillart, conservé par le musée depuis 1988. À cette occasion, Photo Elysée a généreusement mis à disposition un nombre important de documents rares et précieux, ainsi que l'expertise de ses collaborateurs.trices

D'autres pièces provenant de la Bibliothèque de Genève et de collectionneurs privés, viennent compléter la présentation.



Madame, Monsieur,

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition.

Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteurs(s), titre de l'œuvre et nom du photographe ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée d'art et d'histoire.

6/11

Avec tous nos remerciements.

Musée d'art et d'histoire
Service de presse
Rue Charles-Galland 2
CH-1206 Genève



Anonyme, *Ella Maillart*, 1953

Tirage moderne

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne

7/11



Anonyme, *Ella Maillart à un concours de ski à Mürren*, vers 1931

Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent,
inv. TEX600137

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne



Anonyme, *Ella Maillart à la médersa d'Ulugh Beg, Samarcande, Ouzbékistan*, 1932

Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent,
inv. 100578

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne



Ella Maillart, *Le Band-e-Amir ou barrage du Roi en Afghanistan*, 1937

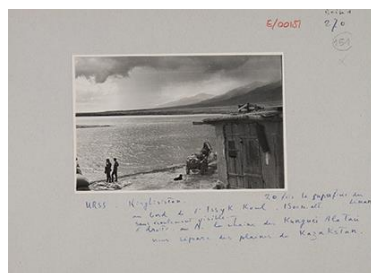
Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent,
inv. 102729

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne



Ella Maillart, *Piste millénaire dans la vallée de la Hunza, Cachemire, 1935*

Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent,
inv. 102190
© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne



Ella Maillart, *Au bord de l'Issik Koul, vingt fois la superficie du Léman, Kirghizistan, 1932*

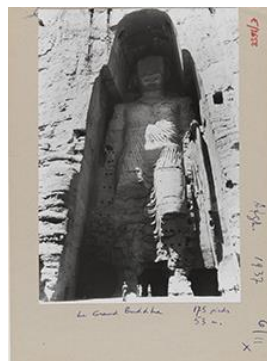
Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent,
inv. 100151
© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne

8/11



Anonyme, *Longue descente dans les Monts Célestes, Kirghizistan, 1932*

Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent,
inv. 100349
© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne



Ella Maillart, *Le Grand Bouddha (53 m) de Bamiyan, Afghanistan, 1937*

Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent,
inv. 102658
© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne



Ella Maillart, *Un groupe de touristes guidé par Ella Maillart au Garden Temple à Orissa, Inde, (1955?)*

Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent,
inv. 105118
© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne



Ella Maillart, *Prêtre taoïste devant le petit temple de Toung-Kouan, Chine, 1935, et Enfant au visage orné de peintures blanche et rouge, Toung-Kouan, Chine*

Épreuves sur papier au gélatino-bromure d'argent, inv. 111691.5

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne

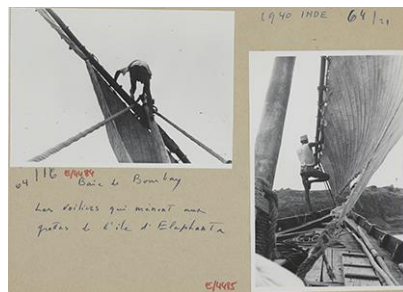


Laissez-passer pour la Chine intérieure, délivré à Ella Maillart par la légation de France à Pékin, 1935

Inv. 111698

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne

9/11



Ella Maillart, *Dans la baie de Bombay, voiliers menant à la grotte d'Elephanta, Inde, 1940*

Épreuve sur papier au gélatino-bromure d'argent, inv. 104485

© Succession Ella Maillart et Photo Elysée, Lausanne



Anne-Julie Raccoursier (*1974)
Make War Not War, 2015

Neon, 80 x 130 cm
© Anne-Julie Raccoursier



Anne-Julie Raccoursier (*1974)
Sit-In, 2014

Videostill
© Anne-Julie Raccoursier



Anne-Julie Raccoursier (*1974)
Trend Day, 2018

Videostill
© Anne-Julie Raccoursier



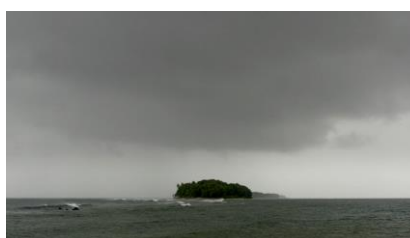
Pauline Julier (*1981)
La Disparition des Aïtus, 2014-2023

Installation vidéo multi-canal, son stéréo
© Pauline Julier



Pauline Julier (*1981)
La Disparition des Aïtus, 2014-2023

Installation vidéo multi-canal, son stéréo
© Pauline Julier



Pauline Julier (*1981)
La Disparition des Aïtus, 2014-2023

Installation vidéo multi-canal, son stéréo
© Pauline Julier



Salle d'exposition

© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo. : B. Jacot-Descombes



Salle d'exposition

© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo. : B. Jacot-Descombes



Salle d'exposition

© Musée d'art et d'histoire de Genève,
photo. : B. Jacot-Descombes